

Fin du jubilé britannique – Zelensky jubile, il retrouve sa place dans les médias

écrit par Messin Issa | 7 juin 2022





Oublié pendant ces interminables journées de célébration du jubilé de la reine Elizabeth, Zelensky est à nouveau sous les projecteurs.

Il ne pardonnera jamais à la reine de l'avoir relégué au second plan. C'était tellement douloureux qu'il avait ordonné de mettre les drapeaux en berne. Du moins là où drapeau il y a...

La reine aurait pu retarder son jubilé. Ce n'était pas vraiment urgent. Le jubilé aurait pu être fêté à titre posthume, en cas de force majeure...

Élisabeth II a bien fêté le centième anniversaire du prince Philip, son mari, à titre posthume. C'était en juin de l'année dernière.

Ces quatre journées furent une éternité pour l'Ukraine qui aurait pu perdre la guerre.

Zelensky soupçonne la reine de travailler pour Poutine. Les Windsor ont toujours entretenu des liens privilégiés avec la Russie. Le prince Philip était même un lointain descendant des tsars.

Poutine a d'ailleurs profité de ce que les médias étaient tous braqués sur Londres pour bombardier Kiev.



Le président ukrainien ne comprend pas cet intérêt exagéré pour un évènement somme toute futile. Quand on est amené à supporter quelqu'un au pouvoir pendant 70 ans, on doit se lamenter, pas se réjouir.

Beaucoup de peuples en Afrique, au Moyen-Orient et ailleurs veulent se débarrasser de leurs dirigeants après à peine quelques années de leur pouvoir.

Cela a toujours été le cas en France. Sarkozy et Hollande ont été envoyés à la poubelle après 5 ans.

Si Macron a échappé à cette sentence, c'est parce qu'il a éborgné les Français (dans tous les sens du terme). Un éborgné ne voit pas bien pour qui il vote.

Zelensky comprend encore moins que cet évènement ait été célébré dans de nombreux pays de par le monde. Si les célébrations organisées en Australie et au Canada peuvent être justifiées du fait que ces pays participent au budget alloué au maintien de la reine en vie, le cas de la France, qui s'est jointe à ces réjouissances, semble découler d'une débilité.

Les Français se réjouiraient-ils si Macron restait au

pouvoir pendant 70 ans ?

Le bombardement de Kiev n'a pas été le seul préjudice subi par l'Ukraine pendant que le monde avait les yeux rivés sur un balcon où il espérait voir apparaître une dame contemporaine de Shakespeare...

Le Pays de Galles a aussi profité de cette mascarade au Buckingham Palace pour battre la sélection ukrainienne de football, la privant ainsi de participer à la prochaine coupe du monde de football.

Zelensky comptait beaucoup sur une qualification de son pays. Il avait l'intention de se faire inviter à cette compétition.

Il avait déjà sollicité de la FIFA la possibilité d'arbitrer lui-même les matchs de l'équipe ukrainienne. La FIFA lui avait donné son accord.

Il comptait aussi installer des chars dans les bois de son équipe. La FIFA n'y voyait pas d'inconvénient. Vu la conjoncture internationale, l'Ukraine doit pouvoir se défendre n'importe où...

Les tracasseries provenant de Londres continuent pour Zelensky.

Son ami, Boris le fêtard clandestin, risque d'être évincé.

Comme quoi, un malheur anglais n'arrive jamais seul.

Messin'Issa